

Forum Pax – Annexe IV
Construire la Paix : Comprendre, pour agir

Synthèses hebdomadaires : résumés

rédigées par Arnaud BLIN, Équipe d'animation du Forum Pax

ablin@beaumarchais.org

http://sympa.alliance21.org/forums/d_read/pax/participants/introductions/forum_coordination.htm

NB : Les synthèses – et leurs résumés – ont été rédigées en anglais. Ce qui suit est une traduction automatique révisée de l'original qui ne prétend pas à la qualité d'une bonne traduction.

1 (6 – 16 décembre 2001)

Les participants interrogent les concepts de paix et de violence à partir d'une large base géoculturelle

L'Équipe d'animation invite les participants à se présenter avant que le débat ouvre pour fournir aux autres une meilleure compréhension sur pourquoi les gens peuvent adopter une certaine approche. Le forum a rassemblé une grande diversité, autant quant aux origines nationales et régionales et que quant aux contextes sociaux / professionnels. Tous les participants ont condamné les attaques mais ont été d'accord que la construction de paix exige la compréhension des motifs de terroristes. Une des questions posées était si oui ou non le terrorisme ou la violence pourrait être considérées, dans certains cas, comme justifié, plus particulièrement dans des cas où un peuple opprimé n'ont que cela comme moyen de lutter contre l'oppression. Dans une variété de formes, plusieurs participants ont discuté de l'idée que la paix est définie par la dichotomie qui sépare le concept idéal de paix absolue et la réalité d'une paix imparfaite, mais accessible. Tous ont été d'accord que construire la paix est un devoir qui incombe à tous les individus.

2 (17 - 23 décembre 2001)

Pouvons-nous transformer le conflit en paix ?

Les nouvelles présentations ont montré cette semaine que la géographie de la paix est très diverse, de nouveaux participants provenant de tous les continents, une majorité d'eux, cependant, des hommes. Tous paraissent d'une manière ou d'une autre être engagés à promouvoir la paix dans le monde, avec beaucoup de personnes actives dans le champ social. Une personne est fondatrice d'un centre international pour la coopération et la résolution de conflits, une autre consacre son travail à la non violence et à l'éducation pour la paix. L'axe de cette semaine a été le problème du terrorisme. Plusieurs ont condamné les événements qui **ont suivi** les attaques de septembre et soulevé la question de la légitimité de la violence en général, y compris quand elle est utilisée par un État. Cette question cruciale soulève la question de la démocratie : A-t-elle manqué de réaliser ses buts fondamentaux ? Un participant a souligné que la mondialisation a provoqué un développement inégal, produisant des tensions et des conflits. Encourager le développement durable sous le concept de la **planétisation**, il soutient, devrait aider à valoriser la démocratie, la liberté et la paix. Une autre réflexion présentée est que les conflits sont inévitable, la grande question étant de comment les résoudre sans violence. Jusqu'à fin janvier nous attendons votre contribution sur l'ordre du jour prévu de février à juin.

3 (24 - 30 décembre 2001)

Essayer d'identifier des solutions à la violence

Un peintre français, un futur prêtre du Gabon (Afrique), un professeur des Îles baléares (Europe) et une citoyenne ordinaire du Vénézuéla (Amérique latine) se sont présentés au forum cette semaine. Des tentatives d'expliquer les causes à la racine du terrorisme ont pointé, encore une fois, les injustices énormes produites autant par le système économique mondial dominant et par la haute concentration de pouvoir dans les mains des peu nombreux. Pour quelques-uns, construire une culture de paix est quelque chose qui paraît possible, pour d'autres, cela paraît une entreprise intimidante, presque impossible, mais tout le monde paraît avoir des attentes de ce forum. Beaucoup voient l'éducation

comme étant le vecteur le plus fort pour promouvoir la paix. Plusieurs questions ont été soulevées qui serviront à guider notre travail de février à juin (voir ci-dessous). Vos contributions et commentaires pour l'ordre du jour sont bien venues jusqu'au 27 janvier. Et une Bonne Année à tous !

4 (31 décembre 2001 - 6 janvier 2002)

A la recherche de chemins praticables pour construire la Paix

Nous témoignons d'une d'interactivité croissante, avec des réactions aux messages antérieurs. Une question a été soulevée concernant la nécessité pour ce forum de trouver un équilibre entre des buts idéaux et des résultats pratiques lorsque nous essayons d'atteindre une compréhension de la paix et sa faisabilité. Trois nouveaux participants se sont présentés : une femme des Philippines qui a été impliquée précédemment dans un mouvement révolutionnaire clandestin, un homme de la Suisse qui a exprimé son espoir que le forum produira quelque chose de plus que des discussions de « café de commerce », et un homme de France qui a affirmé que pour lui, la transformation du monde commence avec la transformation de sa vie. Alors que la préoccupation sur la guerre qui apparaît entre l'Inde et le Pakistan apparaît, les responsabilités de gouvernements ont été soulignées, avec la question : Qu'est-ce que nous pouvons faire pour les réformer afin qu'ils se comportent rationnellement pour chercher la paix ? Une raison de croire qu'ils peuvent le faire est que les gouvernements européens construisent résolument la coopération dans une région précédemment déchirée par la guerre.

5 (7 - 13 janvier 2002)

Si nous voulons comprendre pour agir, nous devons d'abord nous informer

Tout d'abord, une chaleureuse bienvenue à Delphine Astier qui a rejoint l'Équipe d'animation pour mettre en forme et traduire vos messages. Jusqu'à la fin de janvier, nous publierons encore vos présentations et vos déclarations sur l'après 11 septembre. Vous pouvez vous présenter n'importe quand avant la fin de juin, mais votre présentation est exigée avant toute contribution au débat. En février, nous ouvrirons le débat sur le premier des prochains cinq points de l'ordre du jour. Vos questions pour ces cinq points devraient être soumises maintenant. Tout au long du débat, vous pourrez nous envoyer des comptes-rendus de vos expériences dans les actions pour la paix : elles pourraient inspirer les autres à faire quelque chose de semblable.

6 (14 - 20 janvier 2002)

Le rôle de la société civile dans la promotion d'une culture de paix

Six nouveaux participants se sont engagés dans le forum en provenance du Brésil, la France, l'Espagne, la Grèce et le Japon. Parmi eux, deux directeurs d'organisations pour la paix, un étudiant, et plusieurs personnes actives dans des associations à but non lucratif. Un septième participant s'est aussi présenté, l'École de la Paix, qui en plus de ses devoirs en tant que membre de l'Équipe d'animation participera aussi au débat. Le débat de cette semaine a abordé beaucoup de sujets y compris la légitimité (ou non) de la guerre, le problème de l'immigration clandestine, l'aveuglement de l'humanité face aux déchets de l'environnement, le manque de direction politique compétente et des problèmes en rapport avec la dette et le fossé Nord-Sud en matière de richesse économique. Des questions ont été soulevées concernant l'usage de la force employée par les États-Unis pour répondre à ce qui est bien un crime mais pas une guerre. Il y avait d'autres questions concernant la faisabilité d'une paix durable et le rôle de la société civile dans la promotion d'une culture de paix. Le premier point de notre ordre du jour sera bouclé le 27 janvier, après quoi nous pourrons prendre notre première « pause café » bien méritée, pendant une semaine.

7 (21 - 27 janvier 2002)

Que faisons-nous de la violence, alors ?

Trois nouveaux venus se sont engagés dans le forum cette semaine : un ingénieur retraité de France qui offre volontairement son travail à l'École de la paix, un ancien membre exécutif du Goethe Institut d'Allemagne et un économiste agricole qui travaille avec la FAO dans son pays, le Honduras. Le sujet principal de la discussion cette semaine était centré sur le caractère agressif et la violence. Quelles sont les racines de la violence ? Comment pouvons-nous rendre l'humanité moins violente ? C'étaient

quelques-unes des questions posées par les participants. Le sujet du terrorisme était aussi à l'ordre du jour de cette semaine. Le problème principal soulevé avait trait à notre capacité de changer cet événement horrible en un appel pour la paix. Finalement, un participant a traité la question de la pertinence des conventions et traités, en concluant qu'il y a un besoin absolu de rendre les accords internationaux exécutoires.

8 (28 janvier - 1er février 2002) Résister à la banalisation de la violence

Beaucoup de participants ont choisi d'assister à cette première session de « pause café ». Beaucoup de sujets ont été discutés dont celui de savoir comment les différents types d'inégalités sont perçues, comment les solutions de court terme à des conflits violents diffèrent des processus de construction de la paix à long terme, et comment la responsabilité humaine est un élément clé dans notre refus collectif de voir la violence détruire nos espoirs de paix.

9 (4 - 10 février 2002) Développement durable, survie de la planète et paix durable

Nous lançons maintenant le débat sur « Humanité et Biosphère ». Depuis le début de la semaine dernière, et jusqu'à minuit (G.M.T.) le 24 février, nous discuterons la question de ce qui suit : **Quel es le lien entre la façon dont les êtres humains sont en lien avec notre biosphère et la construction d'une paix durable ?** Trois nouveaux venus se sont manifestés dont, à 82 ans, le nouveau « doyen » du forum. Ils nous écrivent depuis le Mexique, les États-Unis, et l'Espagne. Le débat considère deux sujets apparentés, le développement durable et la survie de la planète, et comment ils sont liés intimement à la paix. Est-ce que c'est réaliste de penser que nous pouvons devenir collectivement conscients de notre rôle dans la conservation de la planète ? C'est une des questions clé de cette semaine. En fait, l'action individuelle socialement responsable, les ONG, et la société civile peuvent avoir un plus grand rôle à jouer dans la stimulation d'une conscience environnementale et d'un futur durable que gouvernements qui, sans la pression de la base, appliqueront leur propre ordre du jour : lutter pour le contrôle des ressources naturelles.

10 (11 - 17 février 2002) La paix est indubitablement liée au futur de l'environnement, mais que pouvons-nous faire ?

Notre seul nouveau venu cette semaine est un ingénieur en hydraulique. Sa présentation est opportune vu que l'eau est un des sujets discutés cette semaine. Perçue par beaucoup comme une source de conflits, l'eau peut agir comme une force de paix. Comme d'autres sources d'énergie, telle que l'énergie solaire, l'eau ne nuit pas à l'environnement. Elle fait partie de notre futur, de même que les ressources non renouvelables telles que le pétrole, le gaz et le charbon devraient faire partie de notre passé. Nous sommes en train de reconnaître progressivement que notre futur, y compris le futur de la paix, est lié à la manière dont nous réussissons à protéger notre environnement. Cela peut être fait sur plusieurs niveaux, macro et micro, mondial et local. Est-ce que ce futur intégrera le progrès technologique, dans ses formes positives et négatives, ou est-ce qu'il devrait être conçu comme un retour à un passé plus simple où l'humanité vivait en plus grande harmonie avec son environnement naturel ? Ces questions, ainsi que d'autres, ont été soulevées cette semaine dans le débat et par un témoignage personnel.

Synthèse 11 (18 - 22 février 2002) La conscience environnementale est une voie vers la construction de la paix

C'était la dernière semaine de discussion sur l'Humanité, la Biosphère et la Paix. Trois nouveaux venus se sont engagés sur le forum, du Mexique, du Paraguay et de Belgique. Le débat commence avec le rôle négatif des politiciens dans les politiques environnementales et la nécessité de donner du pouvoir aux simples citoyens. L'éducation est encore au centre de ce débat. Une question fondamentale a été mise sur le forum : est-ce que l'éveil d'une conscience planétaire est vraiment un chemin vers la construction de la paix ? Oui ? Non ? Les opinions ont varié bien qu'il y ait eu un accord sur le fait que la conscience planétaire et le développement durable sont des aspects fondamentaux de notre futur.

Finalement, un participant a abordé les deux premiers thèmes de discussion du forum en partageant avec nous comment elle a gagné un plus grand sens de conscience de l'environnement suite aux événements du 11 septembre.

12 (23 - 24 février 2002)

Une vision holistique du développement durable

Trois présentations de l'Inde, l'Espagne et le Brésil. Il y avait encore un consensus général parmi les participants sur notre (i.e. celle de l'humanité) approche mondiale du développement durable qui doit être changée fortement, si ce n'est être révolutionnée. En tant qu'espèce, nous sommes entrés en discordance avec notre environnement. Plusieurs contributions ont pointé le fait que le développement durable ne peut être pensé que d'une manière holistique. Arranger l'économie et injustices mondiales, par exemple n'est pas suffisant, même si nous avons commencé à protéger l'environnement sérieusement. Le développement durable devrait être pensé comme un concept intégral. Il n'est pas basé juste sur un développement économique et social avec en supplément une sensibilité à protection de l'environnement. Il doit faire face aux problèmes et aux échecs de la condition humaine. Avant tout, il doit intégrer les défis liés à un nouveau type de gouvernance. Un processus politique de volonté forte est ce qui établira de nouvelles conditions pour une réelle modification des relations Internationales. Une paix durable et mondiale ne sera pas mondialement possible sans une répartition des richesses plus équitable. Nous terminons cette synthèse avec une citation d'Ervin Laszlo.

13 (6 - 17 mars 2002)

L'économie solidaire et le commerce équitable sont des instruments réalistes pour aller vers une paix durable

C'est la première synthèse du débat sur la « Socio-économie solidaire et la Paix. » Nous avons commencé avec quelques questions et deux nouvelles présentations. Le débat aborde un des grands problèmes de notre temps : la justice, et plus particulièrement la justice comme équité. Dans le contexte économique actuel, le commerce équitable est une notion qui a besoin d'être encouragée et développée. Est-ce que la socio-économie solidaire est une alternative aux conceptions de l'économie libérales et néolibérales ? Peut-être, si on part de la prémisse qu'on ne peut pas réaliser de paix durable dans une société où la plupart des personnes vivent dans la pauvreté ou dans l'angoisse de vivre dans la pauvreté dans le futur proche. Le protectionnisme est à nouveau d'actualité. Il a montré à maintes reprises qu'il incitait à la guerre commerciale, voire pire. Dans ce contexte, il y a un besoin de développer des organisations régulatrices comme l'OMC.

14 (18 - 24 mars 2002)

Le commerce international est-il un agent de paix viable ?

La question de savoir si le commerce international est ou n'est pas un agent viable pour conduire à la paix a servi d'axe thématique à la discussion du forum de cette semaine. En général, les participants du forum ont été d'accord que le commerce international offre la possibilité de promouvoir la paix ; cependant, beaucoup ont aussi été d'accord pour dire que beaucoup de progrès reste à faire pour qu'il soit applicable largement en tant qu'énoncé cohérent. Pour réaliser ce progrès, un équilibre entre des politiques économiques efficaces et des usages commerciaux éthiques doit être atteint. Un équilibre harmonieux doit aussi s'établir entre les différents besoins économiques et systèmes de valeur culturels de tous les pays au sein du réseau du commerce international. La question de la relation entre les compagnies pétrolières et les conflits internationaux a été abordée, de même que le rapport possible entre terrorisme et pauvreté, et l'immigration clandestine.

15 (25 - 31 mars 2002)

Théorie et pratique d'une socioéconomie solidaire

Le débat prolongé se cette semaine était en lui-même extensif. La discussion a impliqué d'un côté plusieurs échanges entre les participants et de l'autre un bon mélange de pensée théorique, et d'idées pratiques. La critique générale de l'état actuel des sciences économiques a pointé un grand vide dans notre capacité à résoudre le problème de la pauvreté. Trouver une manière par laquelle nous pourrions construire une socio-économie de solidarité a semblé être une préoccupation pour tous. Alors que

quelques-uns ont soutenu sa nécessité, d'autres l'ont illustrée en fournissant des manières pratiques par lesquelles commencer à construire ce type de cadre. Deux participants ont partagé avec nous leurs expériences en Afrique et au Mexique, pour montrer qu'un climat de justice économique et de tolérance sociale existent dans les sociétés soi-disant traditionnelles et se construit à partir du rapport social de base qui existe dans la maison, ensuite dans les formes de plus en plus complexes de la famille étendue, du village, et de la nation. Le rôle des femmes, et leur capacité à créer aussi un sens communautaire de solidarité et de relations pacifiques a été cité.

16 (8 - 14 avril 2002)

Le rôle des acteurs non étatiques

Cette semaine voit le lancement d'une nouvelle discussion sur le thème gouvernance et paix. Le vieux concept de gouvernance a pris une nouvelle signification ces dernières années. Ce nouvel art de « gouverner sans gouvernement » est lié étroitement à notre préoccupation pour la paix, du village à la planète. C'est par conséquent un concept très riche qui nous donne matière pour la discussion lors de cette nouvelle phase du forum. Puisque les gouvernements présentent beaucoup de défauts, est-ce que les ONG sont la réponse adéquate ? Peut-être pas, du moins pas jusqu'à ce qu'elles ne se réforment et deviennent plus démocratiques. Aujourd'hui, le problème perpétuel de la gestion mondiale du pouvoir est compliqué par la présence d'une unique superpuissance. Pour contrebalancer son unilatéralisme, les acteurs non étatiques devraient jouer un plus grand rôle.

17 (15 - 21 avril 2002)

La bonne gouvernance inclut les gouvernements, mais pas uniquement les gouvernements

Cette deuxième semaine de discussion sur le sujet de la gouvernance et de la paix a connu une grande participation. Les sujets discutés ont porté sur la mauvaise et la bonne gouvernance, définies par les niveaux de processus démocratiques, ainsi que sur la création de nouveaux modèles et modes de gouvernance. Sur ce point dernier, l'idée d'un Parlement Mondial de Citoyens a été perçue comme une alternative possible. De même, l'École de la Paix a parlé de ses dix années de participation dans le processus de paix colombien qui a abouti à des étapes concrètes prises par la communauté européenne. Le mot de la semaine pourrait être que cette gouvernance est un processus qui implique les gouvernements, sans se limiter uniquement à eux.

Synthèse 18 (22 - 28 avril 2002)

Mauvaise gouvernance, gouvernance mondiale et réforme des Nations Unies

C'est la troisième et dernière semaine de discussion sur Gouvernance et Paix. Elle survient à un moment où la France est bouleversée par les résultats du premier tour de ses élections présidentielles. Nous reprenons là où nous en étions restés avec une discussion sur la mauvaise gouvernance. Les mauvais gouvernements font une mauvaise politique non seulement mais ils créent une atmosphère générale de malhonnêteté et de désir de pouvoir, qui s'étend peu à peu à toutes les parties de la société. A l'époque de la mondialisation il y a un besoin de réformer la gouvernance à l'échelle mondiale. Alors que l'idée d'un parlement mondial peut être prématurée, réformer l'O.N.U. paraît être la seule solution réaliste. Réformer l'O.N.U. commence par sa démocratisation interne. L'organisation d'un sommet sur la gouvernance mondiale pourrait lancer un débat général qui peut mener à de telles réformes. Nous terminons la synthèse hebdomadaire par une liste de propositions possibles.

19 (13 - 19 mai 2002)

L'éducation, l'éthique ou la religion peuvent-ils rendre l'homme plus enclin à la paix qu'à la guerre ?

Après une brève récapitulation du nouveau sujet de discussion, ce texte aborde les sujets soulevés la semaine passée. Se révélant aussi intrigant que la question le suggérerait, les participants de cette semaine se sont attaqués à de dures questions au centre de cette nouvelle discussion. A été discuté le rôle de l'éducation dans l'évolution de l'humanité, et si l'éducation a un rôle, quel devrait en être l'objet ? Il est difficile de répondre à cette question sans avoir une définition établie des buts de l'humanité. Il a été suggéré qu'une éducation adéquate devrait instruire les individus au sujet de la responsabilité, de la

pensée critique, et de la construction d'un futur commun. De là, la discussion s'est déplacée vers la question de l'éthique et de la religion, et de leur combinaison dans l'arène de la conscience mondiale. Peut-être le fait que l'éthique est encore associée aux traditions religieuses particulières peut être un obstacle pour un monde qui est de plus en plus divers et où la tolérance devient une des fondations d'une communauté mondiale naissante qui est avide de sortir des coquilles religieuses ou idéologiques. Cela ne veut pas dire que la religion doit être complètement ignorée, mais plutôt que ni son pouvoir et ni son effet ne devraient être sous-estimés, ni utilisés imprudemment ou inopportunément dans notre manière de façonner un nouvel équilibre de l'éthique au niveau mondial.

20 (20 - 26 mai 2002)

Il est temps de nous mettre d'accord sur des valeurs universelles

Cette semaine a vu un haut degré de participation. Comme nous pouvions nous y attendre, il y a eu beaucoup de réponses aux discussions de la semaine dernière sur la religion et la guerre. Plusieurs participants ont senti que les autres facteurs, politiques ou économiques, sont des facteurs plus fondamentaux de la guerre que ne l'est la religion. Une des causes de conflit, le fanatisme, apparaît sous de nombreuses formes différentes, pas seulement religieuses. La paix est une question sérieuse, et les efforts pour l'établir devraient être faits en conséquence. Puisque la paix est un problème pragmatique, c'est à ce niveau qu'on devrait s'y attaquer. Construire une culture de paix à travers l'éducation est une première étape dans cette direction. Des éléments de culture, tels que l'art, ont aussi un rôle à jouer, puisqu'il est une réflexion sur à la fois qui nous sommes et qui nous voulons être. La science et les médias participent aussi à nos perceptions de la guerre et la paix, mais stimuler la paix ne peut pas dépendre des médias. Finalement, la discussion s'est concentrée sur notre volonté générale de créer une communauté mondiale avec des valeurs universelles qui renvoient à notre diversité culturelle et nous réunissent tous dans notre destin commun.

21 (27 mai - 2 juin 2002)

Éduquer les humains pour qu'ils pratiquent une culture de paix est possible

Une activiste des droits de l'homme d'Atlanta, Géorgie (USA) s'est présentée au forum cette semaine. Le débat a donné lieu à de nombreuses interactions entre participants, et s'est concentré sur l'éducation, plus spécifiquement sur l'éducation pour construire une culture de paix. En regardant des sociétés différentes, nous voyons qu'il y a des niveaux de violence très variables, ce qui montre que l'on peut apprendre aux êtres humains à changer—et à adopter une perspective plus pacifique. L'éducation commence avec les enfants—dans la famille, ensuite à l'école—où l'art et la religion peuvent leurs apprendre à être flexibles dans leur pensée, tolérants dans leurs idées, et obéissants aux règles fondamentales d'éthique. Nous tous partageons des valeurs de base qui recoupent des cultures différentes. En tout cas, ce que ces valeurs peuvent être n'est pas aussi important qu'apprendre à les pratiquer. Si l'éducation commence avec les enfants, elle devrait remonter jusqu'aux adultes, en particulier les responsables politiques qui manquent d'imagination et pratiquent des méthodes simplistes sans effets durables.